

**Agenda****Lundi 11 décembre 2017**

-15h : **Étienne WASMER**, professeur à Sciences-Po : « Assurer un logement aux jeunes ménages : comment réformer notre politique de logement ? »

-Comité secret.

Lundi 18 décembre 2017

-10h30 : Réunion de la commission administrative (salle 4).

-12h30 : Déjeuner en l'honneur du Président (salon Édouard Bonnefous).

-15h : Élections du Vice-Président pour l'année 2018 et des représentants de l'Académie dans plusieurs commissions. Intervention de **Jean TIROLE**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : « Les Français et l'économie ».

**Lundi 8 janvier 2018**

-10h30 : Réunion du groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 4)

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances (salle 3).

-15h : **Jean BAECHLER**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : « Introduction à l'opinion publique ».

-Réunion de la commission *ad hoc* chargée de la réforme du règlement (salle 4).

Lundi 15 janvier 2018

-15h : **Bernard BOURGEOIS**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : « Opinion publique, que faire, quoi faire ? »

-Réunion du groupe de travail « Nouvelles technologies et société » (salle 4).

Lundi 22 janvier 2018

-15h : **Philippe CONTAMINE**, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres : « Naissance et sources de l'opinion publique ».

Lundi 29 janvier 2018

-15h : **Georges-Henri SOUTOU**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : « Des Lumières à l'opinion publique : politique extérieure et société, XVIII^e-XX^e siècles ».

Séance du lundi 4 décembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 27 novembre, le président **Michel Pébereau** a fait procéder à l'élection d'un membre au fauteuil 6 de la section Philosophie, vacant par le décès de **Jean Mesnard**. Étaient candidats Philippe Raynaud, professeur de science politique, et Claudine Tiercelin, professeur au Collège de France sur la chaire « Métaphysique et philosophie de la connaissance ». **Claudine Tiercelin** a été élue au 3^e tour de scrutin. Elle est entre autres spécialiste de l'œuvre du philosophe et logicien américain C. S. Peirce, représentant majeur de l'école pragmatiste, à laquelle elle a consacré une partie notable de ses recherches.

Deux ouvrages ont été déposés (voir au verso).

Le président a ensuite donné la parole à l'essayiste et consultant **Hakim El Karoui**, auquel il avait posé la question : « Comment faire régresser le fondamentalisme musulman dans notre pays ? ». L'orateur s'est notamment appuyé, dans sa réponse, sur le rapport *Un islam français est possible*, qu'il avait coordonné en 2016 pour l'Institut Montaigne, afin de mettre de la raison dans un débat qui déchaîne ordinairement les passions.

Il s'est livré pour cela à un état des lieux de la réalité de l'islam en France, nourri par une enquête sociologique inédite auprès d'un échantillon de 1000 personnes. Il en ressort un tableau complexe, loin de la religion pour travailleurs immigrés dont on a gardé l'image. Pesant environ 8 % de la population – une proportion destinée à augmenter, du fait d'une moyenne d'âge inférieure à celle de la nation dans son ensemble –, les musulmans de France sont aux trois quarts des citoyens français, pour la moitié depuis leur naissance. Ils sont travaillés par des dynamiques sociologiques contradictoires : si un bon tiers est en situation d'échec par rapport à l'emploi, une proportion équivalente connaît une discrète mais réelle ascension sociale. Ils n'ont pas le sentiment d'appartenir à une communauté en tant que telle, mais se reconnaissent dans un certain nombre de traits communs : un certain discours victimaire, une pratique religieuse forte et surtout des modes de vie propres (« halal », voile) qui rayonnent au-delà des groupes islamistes à l'origine de leur promotion. Alors qu'une petite moitié de musulmans est en voie de sécularisation, l'intervenant relève en effet la préoccupante montée en puissance d'un islam de rupture, suivi par environ un quart des fidèles, en majorité des jeunes, à la culture religieuse rudimentaire. Ce courant prospère du malaise identitaire de nombreux enfants d'immigrés, d'une perte de repères, notamment familiaux, et de l'activisme des milieux rigoristes dans certains quartiers ou sur les réseaux sociaux (où ils sont particulièrement visibles et efficaces), sur fond d'impuissance de l'islam institutionnel, plus âgé et prisonnier des rivalités entre nations d'origine.

Pour Hakim El Karoui, la disparition progressive de la génération à la tête de ces structures offre l'occasion de constituer un islam français, pris en charge par des citoyens de notre pays. Il développe pour cela diverses pistes : rompre avec l'ingérence et le financement par des pays étrangers, en redirigeant une partie des sommes générées par la consommation islamique vers des associations *ad hoc*, offrir une alternative scolaire à l'apprentissage de l'arabe dans les mosquées, former et professionnaliser les aumôniers, comme cela s'est fait pour l'armée, ou encore encourager la formation d'une contre-offre sur Internet. Le rôle de l'État, sur tous ces points, n'est pas de gérer le culte musulman, mais de stimuler et de faciliter les initiatives des partisans d'un islam éclairé. Il est devenu impossible, a conclu l'orateur, de parler d'islam dans les pays musulmans ; c'est donc en Occident que doit être menée cette bataille culturelle.

À l'issue de sa communication, **Hakim El Karoui** a répondu aux questions que lui ont adressées **Haïm Korsia**, **Rémi Brague**, **Jean-Robert Pitte**, **Georges-Henri Soutou**, **Yves Gaudemet**, **François d'Orcival**, **Jean-François Mattei**, **André Vacheron**, **Michel Pébereau** et **Marianne Bastid-Bruguière**.

Ouvrages déposés lors de la séance du 4 décembre

- **Jean Baechler** a fait hommage à l'Académie de l'ouvrage *L'Arrière*, publié sous sa direction et celle de Frédéric Ramel (Paris, Hermann, 2017, 196 p.). Il s'agit du 6^e volume de la collection « L'Homme et la Guerre », fruit du programme de recherches « Guerre et société », qu'a dirigé Jean Baechler entre 2012 et 2016. Ont notamment contribué au présent recueil **Marianne Bastid-Bruguère** et Philippe Contamine (membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres).

- **François d'Orcival** a présenté l'ouvrage de son confrère **Jean-François Mattei**, *Questions de conscience. De la génétique au posthumanisme* (Paris, Les Liens qui libèrent, 2017, 160 p.).

Dans la presse et sur les ondes

- **Jean Tulard** a présenté son dernier livre, *Le monde du crime sous Napoléon* (Paris, Vuibert, 2017) sur les ondes de Canal Académie (mise en ligne le 23 novembre) : un ouvrage qui bouscule les idées reçues, loin de la réputation d'ordre qui est restée attachée à l'Empire, parce qu'orchestrée par une habile propagande. On lira, en complément, l'article de François-Guillaume Lorrain (www.lepoint.fr, 24 novembre 2017), qui a interrogé Jean Tulard sur la comparaison entre la police de l'Empire et la nôtre. Si les moyens dont disposent les forces de l'ordre sont évidemment beaucoup plus développés de nos jours, l'historien relève quelques constantes dans les méthodes, à commencer par la « promiscuité entre les policiers, les suspects, leurs familles. [...] Il s'agit toujours de comprendre [les criminels], de les infiltrer. » Jean Tulard envisage même quelques parallèles : une même méfiance vis-à-vis de l'étranger et des migrations de population (alors saisonnières), l'existence de « zones de non-droit » (au cœur de Paris en ce début de XIX^e siècle, davantage en périphérie en ce qui nous concerne) ou l'impuissance face à la violence juvénile...

- **Jean Tirole** met en garde contre les dangers du bitcoin, dans une tribune publiée jeudi 30 novembre par le *Financial Times* et largement reprise par les médias français. La crypto-monnaie lancée en 2009 rencontre actuellement un incontestable succès. La progression de sa valeur, depuis six mois, est spectaculaire et lui a permis de dépasser (temporairement) le cours des 11 000 dollars la semaine dernière. Jean Tirole juge cet engouement déraisonnable et le voit comme une « pure bulle » spéculative. Il rappelle que cet actif n'a pas de valeur intrinsèque et n'est donc pas à l'abri d'un effondrement brutal en cas d'une perte de confiance. Le directeur de la Toulouse School of Economics rappelle que d'autres produits ont depuis très longtemps une valeur sur les marchés bien supérieure à leur valeur propre, à commencer par l'or, mais que dans le cas du bitcoin se pose le problème du respect des fondamentaux de l'économie. L'usage du bitcoin pour l'évasion fiscale et le blanchiment d'argent pose aussi des problèmes moraux. Par-delà ces considérations immédiates, J. Tirole invite surtout à réfléchir au rôle fiscal et social que nous voulons pour la monnaie. Il voit dans le bitcoin et les autres monnaies électroniques une forme de privatisation de la monnaie, au détriment des politiques publiques qui doivent intervenir en complément des logiques du marché.

À lire

Jean-Robert Pitte a été honoré d'un volume de *Mélanges* intitulé *L'univers d'un géographe* aux Presses universitaires de Paris-Sorbonne sous la direction de Jean-René Trochet, Guy Chemla et Vincent Moriniaux. Extraits de la présentation par l'éditeur (www.pups.paris-sorbonne.fr) : « Cet ouvrage, auquel ont collaboré ses collègues, amis, disciples et étudiants, suit quelques-unes des pistes qui balisent un univers de géographe [...] attentif à l'émergence de préoccupations nouvelles et s'efforçant d'y trouver des réponses [...]. Si le paysage reste l'un des thèmes classiques de la géographie, les géographes l'étudient aujourd'hui entre permanence et rupture, à la croisée du patrimoine au sens large et des changements climatiques. La géographie des productions alimentaires s'inscrit aussi dans la longue durée mais elle trouve autant sa place, souvent à partir des combinaisons savantes élaborées par les hommes en transformant l'espace et en l'adaptant à leurs besoins, dans les productions variées qui donnent odeurs et saveurs à la diversité culturelle contemporaine. Elle est ainsi partie d'une géographie sensorielle qui contribue à définir les contours d'une collectivité ou d'un groupe humain. »

À savoir

- Le salon « Histoire de lire » s'est tenu à Versailles les 25 et 26 novembre derniers. Un grand débat animé par Jérôme Cordelier et intitulé « Un siècle troublé » a fait dialoguer le dimanche après-midi l'historien italien Andrea Riccardi, auteur de *L'Hiver le plus long* (Desclée de Brouwer), et **Gabriel de Broglie**, pour son dernier ouvrage *Impardonnable 20^e siècle* (Tallandier).

- **Jean-François Billeter** a reçu le Prix Roger Caillois dans la catégorie « Essai ». Le Prix a été créé en 1991 par la Société des lecteurs et amis de Roger Caillois et la Maison de l'Amérique, en partenariat avec le PEN Club de France. Le prix lui sera remis le 29 janvier prochain à la Maison de l'Amérique latine.

- **Thierry de Montbrial** sera à Bruxelles le 11 décembre pour une conférence intitulée « Géopolitique et mondialisation cent ans après la Grande Guerre », dans le cadre des « Grandes Conférences Catholiques ».